

les plus belles ³
BALADES
du patrimoine

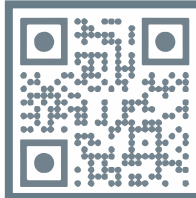


8,8 km  **FACILE**

ANDERNOS-LES-BAINS
Boucle andernosienne



 **BUS 601** Environ **1h00**
Moins de **3€**



Ouvrez l'appareil photo de votre smartphone.

Tenez votre appareil de sorte que le QRcode apparaisse dans le viseur.

Ne prenez pas de photo !

Une notification va apparaître !

Touchez la notification pour ouvrir le lien internet vers la carte.

Ou tapez sur internet:

<http://opn.to/a/sam4g>

C'est aujourd'hui une station touristique réputée **qui a su préserver une grande authenticité : elle mérite donc votre visite !**



**Office de Tourisme
d'Andernos-les-Bains**
Esplanade du Broustic
33510 ANDERNOS-LES-BAINS
+33 5 56 82 02 95
<https://andernos-tourisme.fr>



L'avènement de la station balnéaire...

D'abord simple petite bourgade de pêcheurs et d'ostréiculteurs et ce jusqu'à la fin du XIX^e siècle, Andernos, devenue Andernos-les-Bains en 1897, va petit à petit se transformer.

C'est tout le mérite d'un homme, **Louis Théodore David** (1856-1931), maire, qui sous son mandat va profondément modifier l'urbanisme de la ville. Le but de cette entreprise est clair : **améliorer les conditions de vie de ses concitoyens et peu à peu construire et transformer la ville en élégante station touristique.**

On construit de nouvelles routes, puis on installe un éclairage public et on aménage des places terrasses en front de mer. Pour accueillir au mieux les baigneurs, on nettoie les plages, on protège et on met en valeur le patrimoine archéologique communal.

Cette période est marquée également par l'agrandissement de la gare et la mise en place des « *trains de plaisir* » les dimanches et les jours fériés. **La construction de la jetée va permettre dans les années 1920** (dès 1903, il y avait une digue de sable stabilisée qu'on appelait déjà « la jetée » et qui a été construite en dur en 1926) aux badauds d'admirer au plus près les régates, événements devenus incontournables.

Les régates

Le bassin d'Arcachon tient une place importante dans l'histoire du yachting ou navigation de plaisance en France. Des régates internationales y sont courues à partir de la deuxième moitié du XIX^e siècle.

En 1900, on atteste les premières régates à Andernos-les-Bains. Elles sont d'abord disputées par des marins locaux sur **des embarcations réservées à la pêche et à l'ostréiculture, les pinasses**, également appelées « *tilloles* ».

Des trains spéciaux étaient affrétés pour les régates d'Andernos-les-Bains, qui avaient lieu plusieurs fois par an. Avec la mode du yachting, les régates vont s'ouvrir aux voiliers de plaisance attirant de nombreux participants. Les régates de pinasses à voile entre ostréiculteurs et marins-pêcheurs seront courues jusqu'en 1962. Relancées depuis les années 1980 par les associations soucieuses de préserver ce patrimoine maritime local, elles font l'objet de compétitions entre les communes du Bassin d'Arcachon, du mois de juin au mois de septembre chaque année.

1

LA VILLA VICTORY

7 impasse du chemin de fer

Cette villa a été construite en 1927. Elle présente l'appareillage classique en pierre calcaire alternant avec la brique. Les huisseries des fenêtres sont à petits carreaux. Cette maison **n'est pas sans rappeler le style victorien** avec la cassure caractéristique de la toiture à brisis et les avant-toits en coyaux sur consoles.

2

LA PLACE LOUIS DAVID

Esplanade de la Jetée

Elle porte fièrement le nom de son créateur au début du XX^e siècle. Des cabanes ostréicoles y sont alors installées. Dans les années 1960, elle est redessinée.

Jusqu'en 1988, **le Casino Miami** remplacé aujourd'hui par une résidence, est un pôle attractif qui contribue au prestige d'Andernos-les-Bains.

L'esplanade actuelle date de 1995. Aujourd'hui, on se souvient que de grands noms de la scène française se sont produits au Casino Miami : *Joséphine Baker, Johnny Hallyday, Georges Brassens, Jacques Brel, Claude François, Joe Dassin, Michel Sardou...* et bien d'autres !



3

LA JETÉE PROMENADE

La jetée d'Andernos-les-Bains a été construite en 1926 sous l'égide du sénateur maire Louis David.

En 1995-1996, en mauvais état, elle est reconstruite, élargie et pourvue d'une halte nautique. La jetée d'Andernos-les-Bains **est considérée aujourd'hui comme la plus longue de France**. Elle s'avance en effet de 232 mètres dans le Bassin d'Arcachon.

Elle est très prisée à la fois par les Andernosiens et les touristes de passage, tout au long de la journée et en soirée.

Depuis son extrémité, **se déroule un magnifique panorama sur l'ensemble du Bassin d'Arcachon** où on peut apercevoir l'Île aux Oiseaux, les cabanes tchanquées, la ville d'Arcachon et le phare du Cap-Ferret...



4

LA VILLA IGNOTA OU MAISON LOUIS DAVID

14 avenue Pasteur

La villa baptisée Ignota (« *inconnue, ignorée de* »), a appartenu à Louis Théodore David, maire d'Andernos de 1920 à 1929 et sénateur de la Gironde de 1920 à 1924.

Il aimait se retrouver à cet endroit, à l'écart des turbulences de sa vie publique bordelaise et parisienne.

Construite en plusieurs étapes de 1908 à 1914, cette maison comporte en façade, côté jardin, deux ailes symétriques séparées par un avant-corps en décrochement, au toit très pentu.

Elle possède **toutes les caractéristiques de l'architecture balnéaire de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle** : verticalité de l'ensemble, présence de terrasses et balcons accrochant l'ombre et la lumière, toitures saillantes aux boiseries sculptées, polychromie des façades où alternent rangées de pierres et de briques, boutons, cabochons de terre cuite moulés vernissés bleus et rouges.

On remarque l'utilisation de matériaux nouveaux dans la réalisation de ses lucarnes en zinc et de ses garde-corps en fonte...

L'intérieur de l'édifice est richement décoré : le vestibule de style Louis XV (*salle Pierre Loti*) au plafond découpé, entouré d'un balcon et donnant sur une loggia, ouvre sur un salon gothique aux boiseries de noyer, où trône une belle cheminée (*salle Toulouse Lautrec*).

De l'autre côté, une porte aux vitres biseautées, donne accès à l'ancienne salle à manger de style Empire au plafond souligné d'une corniche fleurie de palmettes (*salle Sarah Bernhardt*), embellie de quatre vaisseliers vitrés à façade sphérique. Des meubles anciens, des tapis d'Orient et des bibelots rares décoraient l'ensemble de la maison.





Ignota, après le décès des époux David, sombra dans un abandon total durant de longues années. La commune d'Andernos-les-Bains en fit l'acquisition et entreprendra d'importants travaux de restauration et transformera le jardin en un magnifique parc public.

En 1982, la villa retrouvant sa splendeur d'antan, **est devenue le Musée de la ville** : s'y trouvent conservés notamment les objets provenant des fouilles d'Aurélien de Sarrau. La villa ouvre également ses salles à de nombreuses expositions.

Le Musée Municipal d'Andernos-les-Bains

Il présente notamment des collections préhistoriques et gallo-romaines qui ont fait l'objet **d'une belle et récente présentation muséographique**.

Pour la préhistoire, on recense plus d'un millier d'objets trouvés sur le site du Bétay, attestant d'une présence humaine dès le mésolithique (vers 10000 ans avant notre ère). Parmi ces derniers se trouvent beaucoup d'outils en silex : pointes de flèches, lames, nucléus, percuteurs et autres objets.

Pour la période gallo-romaine, ce sont essentiellement **les objets exhumés sur le site de la villa** lors des fouilles archéologiques de 1903 qui sont présentés (céramiques, monnaies, bijoux, éléments architecturaux divers, fragments de statues).

S'y ajoutent des objets ayant trait avec la vie d'Andernos-les-Bains au Moyen-Age et au séjour que fit Sarah Bernhardt dans la ville en 1914-1916.



LA TOMBE DE LOUIS DAVID (1856-1931)

Louis Théodore David (1856-1931), maire d'Andernos-les-Bains de 1900 à 1929, a été inhumé, selon ses vœux, dans le parc de sa villa Ignota, aujourd'hui « Maison Louis David ».

Sa veuve Berthe, peu après son décès en janvier 1931, s'adresse à **Raymond Delamarre** (1890-1986), sculpteur et médailleur parisien de renommée internationale, Grand Prix de Rome (1919), afin de réaliser sa sépulture.

Cet excellent artiste et ardent créateur s'est confronté aux plus grands monuments (Palais de Chaillot, Ministère de la Justice, fontaine de l'Exposition des Arts Décoratifs de 1925, Hôtel Georges V à Paris, paquebot Normandie, Monument du canal de Suez...) comme aux sujets plus intimistes, profanes (Mowgli, Persée et Andromède) ou sacrés (le Paradis, la Vierge de Varengeville), mais aussi aux sépultures.

Pour ce projet andernosien, l'artiste collabore avec Ferdinand Duprat (1887-1976), architecte paysagiste, le monument funéraire devant être **selon le vœu de sa commanditaire en harmonie structurale et colorée avec le parc qui l'entoure**.

L'œuvre, arrivée de Paris pour le groupe, de la carrière pour le socle, en gare d'Andernos, est mise en place et scellée pour la Toussaint 1931, à la grande joie de Madame David qui félicite alors l'artiste d'une « si belle œuvre ».

Le groupe sculpté est taillé dans un bloc unique de pierre de Pouillenay posé sur socle plaqué de granit beige gris poli.

Le schéma géométrique simple et rigoureux de la composition, le style antiquisant sévère, expriment dans des formes épurées la dualité de l'ombre et de la lumière au sein du thème profane, accordé à la libre pensée du dédicataire, de la « *Pietas Conjugii* » (culte des époux) : **La Douleur voilée** (la veuve) est relevée par **la Consolation**, debout (la valeur du défunt), paume levée vers la lumière, qui l'introduit dans l'au-delà du destin.

Toute la beauté de cette œuvre réside dans celle du geste des mains qui les unit. Comme pour les deux Béatitudes conçues pour l'Église des Missions de l'Exposition Coloniale Internationale de 1931, R. Delamarre s'est inspiré pour les deux figures de ce monument de prototypes gréco-romains.

La Douleur évoque la fameuse *Germania capta pleurante* (Rome-Musée du Capitole). La Consolation porte un grand manteau, à la manière de la *Niké à la patère d'Athènes*. *L'Ariane endormie* du Louvre se rapproche par les formes suggérées et son vêtement, de l'exécution finale de cette statue.

L'effleurement subtil de la main gauche sur celles jointes de la douleur se rapproche beaucoup du *bas-relief d'Orphée et Eurydice* (Paris-Musée du Louvre).



Sur le circuit proposé vous allez découvrir des villas. Ces dernières sont habitées par des particuliers et ne se visitent pas. Merci de respecter l'intimité des propriétaires.

6

LA VILLA MARTHA-FÉDÉRIER

14 rue Roger Maillard

Cette villa d'une architecture élégante, est à la fois un mélange de style Art déco et d'architecture victorienne. Elle est remarquable par son décor de façade particulièrement subtil et recherché, témoigne du savoir-faire des artisans d'art de cette époque.

Remarquez **le beau travail des tailleurs de pierre** dans le rendu de la fenêtre avec arc polylobé. Cette villa a été rebaptisée : elle a porté primitivement le nom de *Pensée d'automne*, figurant sur une plaque imitant la forme d'un parchemin.

7

LE ROYAL HÔTEL

9 boulevard Albert Décarias

Aujourd'hui propriété privée, cette étonnante et volumineuse construction blanche se dresse dans un havre de verdure où dominent de fiers palmiers. Le style est de type colonial mauresque.

À l'origine, c'est le Royal Hôtel, construit vers 1930, et d'un luxe incomparable. Il a été conçu par Monsieur Douhaut, ancien conseiller à la cour du roi d'Espagne. **Le roi d'Espagne Alphonse XIII** (1886-1941), en exil à Biarritz, l'inaugure. Y ont séjourné les personnages en vue du moment : artistes, vedettes et personnalités de la politique...

On raconte que de ses terrasses les clients pouvaient contempler le Bassin d'Arcachon...

8

LA VILLA MADY

4 allée des mouettes

Mady édifiée en 1900, est typique du **courant Modern style**. Remarquez ce savant appareillage de brique et la présence de plaques de faïence, identiques sur la façade principale sur rue et sur la façade arrière de la villa ! Son nom Mady s'explique : le bijoutier créateur Chauvin a voulu rendre hommage à la fois à l'artiste du Grand Théâtre de Bordeaux -**Mady Pérôz**- et son attachement au bel canto.



9

L'ÉCOLE DU BÉTEY

Avenue de la Marne

L'école du Bétey, occupe **une des plus anciennes villas** de la station balnéaire.

Cette villa a été la demeure d'un particulier jusqu'en 1940. Elle devient ensuite l'annexe de l'école d'Andernos-les-Bains. Sa galerie périphérique couverte est supportée par de gracieuses colonnettes en fonte.

10

LE PORT DU BÉTEY

Ce petit port a été creusé en 1932 à l'embouchure du ruisseau du même nom. Il est à l'époque de sa construction, exclusivement dédié à l'ostréiculture. En 1968, il est aménagé pour devenir le port de plaisance d'Andernos-les-Bains et **accueille 151 bateaux**.

Le Bétey est un ruisseau qui prend sa source au lieu-dit Querquillas et se jette dans le port de plaisance. Son nom vient du gascon « *filet à la bécasse* », et il scinde la ville en deux. **Un pont en bois n'en permet le franchissement qu'en 1839.**

Près de l'ancien cimetière, jaillit en hiver, une source « *rouilleuse* » au bord de laquelle ont été découvertes les traces d'un habitat préhistorique du mésolithique plus précisément décrit plus haut. Il est recommandé de longer ses berges : vous y observerez une flore et une faune remarquable avec la présence notable de l'osmonde royale (fougère) et la tortue cistude...

Pour en savoir plus sur le Bétey, la municipalité a lancé « Bétey Go », une visite guidée interactive gratuite, pensée sur le mode de l'audioguide.

Cette visite vous expliquera comment, il y a 10 000 ans, des populations préhistoriques de chasseurs-cueilleurs se sont installées sur ce territoire, laissant derrière elles des milliers de silex taillés. Cette visite vous emmènera également vous promener le long des rives de ce ruisseau pour découvrir toute la richesse de son écosystème. Laissez-vous conter l'histoire de ce site enchanteur et mystérieux le temps d'une balade visuelle et sonore.

www.guidigo.com



11

LA VILLA LES GENÊTS

5 boulevard Albert Decrais

Cette villa s'est appelée primitivement villa Simone. On sait qu'elle a été construite en 1905 pour M. Richter, originaire d'Autriche. La villa, très authentique, **est une des rares villas andernosiennes à avoir conservé son aspect d'origine.**

Admirez l'élégant graphisme de la plaque figurant le nom de la villa. La toiture, à quatre pans, possède un beau pignon en façade. Sous les fenêtres, on observe des allèges en céramique colorée.

12

LA VILLA L'HERMITAGE

24 avenue Jacques de Chorivit

Sise sur l'avenue Jacques de Chorivit, la villa l'Hermitage est une belle construction de 1926. À cette époque, le lieu est occupé par un hôtel-restaurant de certain confort dont le style est très fortement influencé **par l'architecture balnéaire que l'on trouve sur la côte normande.** Il porte alors le nom de Sanor hôtel. Il est entouré d'un parc planté de pins, au bord de la plage qui a conservé son caractère d'origine.

13

LA VILLA RIANT COTTAGE

1 bis avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny

Cette villa de 1927, Riant Cottage, s'est appelée auparavant villa Madgeo, n'a subi que des transformations mineures par rapport à son aspect d'origine.

14

L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE LA PAIX

64 boulevard de la République

Construite en 1939, sur les plans des architectes Louis et Marcel Garros, bien connus également sous le nom de Garros frères, l'église Notre-Dame de la Paix possède **un « caractère rustique » qui ne dépare pas dans l'ambiance des villas érigées aux alentours.**

Les toits de tuiles à forte pente ainsi que l'ornementation de briquettes rappellent en tout point le style balnéaire des arcachonnaises.

Bien que réalisée dans un style régionaliste, cette église affirme sa personnalité avec sa spectaculaire charpente apparente.

On remarque la ferme triangulaire en façade, formule qui se répète plusieurs fois, sur le clocher, sur le pignon, sur le croisillon de briquettes et sur le porche.

À l'intérieur, le mobilier comporte **plusieurs œuvres de grande facture** : la porte du tabernacle en émail et bronze et la croix d'autel (1970,) œuvres de Raymond Mirande (1932-1997).

S'y ajoutent la statue du Christ, œuvre de Claude Bouscau (1909-1985), Premier grand Prix de Rome en 1935 et la statue de La Vierge signée Georges Serraz (1883-1964), réputé pour avoir réalisé la géante sculpture de la Vierge du Mas-Rillier à Miribel (Ain), considérée comme la plus haute statue religieuse de France (32,5m).





15 LA VILLA LES FAUVETTES

120 boulevard de la République

Cette villa de style arcachonnais, est bâtie en 1930 et se caractérise par **la symétrie de ses ailes et ses ornements de pierre apparente et brique**, utilisés dans les encadrements de baies et aux angles de ses murs.

16 LA VILLA LES TILLEULS

11 avenue Louis Lamothe

De 1895, la villa Les Tilleuls a conservé au-dessus de la porte d'entrée, **son médaillon néoclassique, de style Louis XVI**, avec rubans noués et branches de lauriers.



17 LA VILLA LA HOULE

2 bis rue Louis Lamothe

Située à l'extrémité de la place Gambetta, la villa correspond en 1920 à l'hôtel Montesquieu, où dit-on son propriétaire proposait **le tirage de la bière au serpent**...

18 LA VILLA ALINE

16 boulevard de la plage

La villa Aline a été la pharmacie, où la célèbre tragédienne **Sarah Bernhardt achetait ses remèdes et ses crèmes de beauté**. Elle a séjourné à Andernos-les-Bains dans les années 1915.



19 LA VILLA PRIMROSE

18 boulevard de la plage

La villa Primrose a été construite avant 1860. À l'origine, elle porte le nom de villa Mas. Une galerie agrémentée d'un lambrequin de bois, de colonnettes en fonte et à l'arrière, d'une marquise en fer forgé, a été ajoutée plus tard.

20 LA VILLA MYOSOTIS

22 boulevard de la plage

La villa Myosotis est typique du style arcachonnais que l'on trouve à Andernos-les-Bains. Sa construction remonte à 1915.

21 LA VILLA SIGURD

22 boulevard de la plage

En face de la villa Myosotis, se trouve la villa Sigurd. Ce thème lyrique a été choisi pour cette villa de 1920, qui porte **le nom d'un héros de la mythologie scandinave** (le Siegfried scandinave des Niebelungen). Rappelons que Sigurd est un opéra d'Ernest Reyer paru en 1884...

Elle a été fréquentée par la famille Tapie de Célebran, apparentée à Henri Toulouse-Lautrec, le célèbre peintre, qui aimait y séjourner. Sa construction remonte à 1915.

22 L'ÉCOLE JULES FERRY

Boulevard de la plage

La première mairie-école d'Andernos-les-Bains, est construite en 1860, avec **des pierres de remploi, provenant des ruines de la villa gallo-romaine** toute proche. Elle comprend à l'origine une salle destinée aux services de la mairie, une salle de classe unique mixte et le nécessaire logement du maître d'école. Elle a successivement été agrandie, pour devenir l'école actuelle.

L'église Saint-Éloi a toujours constitué **une étape du tracé de la Voie littorale** ou Voie de Soulac (que l'on appelle aussi voie des Anglais), **un des itinéraires des Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle**, qui traverse le département de la Gironde. Possession du chapitre Saint-Seurin de Bordeaux, cette église a été rattachée au prieuré Saint-Jacques du Barp.

Une confrérie de saint Jacques le Majeur, dotée de statuts, d'ailleurs a été créée à Andernos sous l'égide du cardinal François de Sourdis (1574-1628), vers 1600.

L'église est **établie sur des ruines gallo-romaines** visibles au sud de l'église. Elles ont naturellement fourni à toutes les époques une partie des matériaux utilisés pour sa construction.

Les murs de l'église dégarnis, et dont l'appareil a pu être observé, permettent de reconstituer le plan de l'église romane primitive : celle-ci comporte une abside principale en hémicycle, précédée d'une travée droite se terminant par une nef principale rectangulaire, simplement charpentée.

Au nord, un croisillon de transept est partiellement conservé, ainsi qu'une petite absidiole en hémicycle voûtée en cul-de-four. On peut ainsi restituer le plan en croix latine de l'église romane. Puis l'église a été agrandie au nord et au sud par deux-bas-côtés aux XV^e et XIX^e siècle, prolongeant les croisillons de transept, dont les murs occidentaux ont été démolis.

Enfin, à l'est de l'abside romane et dans une situation inverse par rapport à son emplacement traditionnel, un clocher moderne a été élevé de 1896 à 1898. Il remplace un ancien campanile abattu par la foudre.

L'église conserve une sculpture romane de bonne qualité. Dans l'abside principale, à l'intérieur, la fenêtre d'axe romane est fortement ébrasée et son cintre mouluré retombe sur deux colonnettes dont les chapiteaux sont ornés de feuilles d'eau. Le décor sculpté a été mis au jour lors des dernières restaurations de l'église.

La corniche sculptée, qui court au sommet des murs, est bien conservée et présente des entrelacs, des palmettes et des fleurons d'une grande élégance. Le décor, qui correspond vraisemblablement à une campagne de réaménagement d'une abside romane antérieure, peut être attribué au premier quart du XII^e siècle.





Dans l'absidiole nord dédiée à sainte Quitterie, des peintures, refaites plusieurs fois, sont conservées. Sur un fonds semé d'étoiles et de fleurs d'œilletons ou de lys, réalisées au pochoir, on distingue trois personnages agenouillés ou debout qui tiennent un animal ou des objets, que l'on identifie comme de probables chandelles. La scène est aujourd'hui difficile à identifier, **mais le style de ces peintures est celui de la fin du Moyen-Âge.**

L'église a fait l'objet d'une complète restauration de 2002 à 2010, lui restituant son style roman d'origine.

D'autres peintures murales, au cours de ces restaurations, ont été mises au jour, cachées sous d'épaisses couches d'enduits. Logées sur le cul-de-four, elles représentent un ensemble décoratif, organisé autour d'un motif central encadré dans un **médailion orné du triangle de la Trinité, dans lequel on distingue le nom de Dieu en hébreu.** Celui-ci daté du XVIII^e siècle, recouvre probablement une peinture plus ancienne.

Sur l'arc doubleau, un phylactère, sous forme de ruban aux plis écrasés, porte le monogramme IHS. Sur le côté sud de la voûte, est figuré une partie du tétramorphe gothique du XV^e siècle. Dans des cercles, on reconnaît les symboles de deux des quatre évangélistes : l'aigle de saint Jean et le bœuf de saint Luc. Au sommet, un ange à genoux souffle dans une trompette de laquelle sort un autre phylactère.

L'ensemble de la décoration de l'édifice est complété par des œuvres contemporaines. Au plafond de la nef, **une peinture met en scène la mer déchaînée** ; elle figure les tourments de la terre et de l'enfer, les pauvres pêcheurs sont attirés vers le paradis au centre du filet.

L'autel, symbole de la bible, est décoré de la couronne d'épines, du clou, d'une croix et de saint Éloi, entourée des rouleaux de la Thora. L'ambon et le pupitre, ainsi que les sièges des officiants et l'ensemble du mobilier liturgiques ont été réalisés dans le même esprit.

Les vitraux, **œuvres de Raymond Mirande (1932-1997)**, célèbre vitrailliste et émailleur bordelais, ont également été restaurés. Ils répandent leur lumière colorée dans ce bel édifice.



Le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle et l'église Saint-Éloi

La voie littorale, que l'on nomme aussi « *chemin des Anglais* » ou voie de Soulac en raison de son point de départ situé dans cette localité, que les pèlerins empruntent pour rejoindre d'abord le « *Grand Chemin* » à Dax, et gagner petit à petit le tombeau de Saint-Jacques à Compostelle en Espagne, **longe le littoral et passe par l'église Saint-Éloi.**

Traditionnellement les pèlerins font une halte dans ce sanctuaire **pour y prier sainte Quitterie** qui figure probablement sur les peintures murales ornant l'absidiole de l'église. L'histoire de cette jeune martyre, issue d'une noble famille wisigothe d'Espagne au V^e siècle est la suivante : elle refuse le mariage que ses parents veulent lui imposer avec un prince hérétique.

Dans sa fuite, elle a traversé **Andernos-les-Bains dont elle devient la sainte patronne.** Rattrapée, elle a été décapitée à Aire-sur-l'Adour.

Ses reliques, jusqu'au XVI^e siècle se trouvent dans la crypte de l'église Sainte-Quitterie d'Aire-sur-l'Adour conservées dans un magnifique sarcophage en marbre, toujours en place. Ce sanctuaire est un passage obligé pour les pèlerins de la voie du Puy.

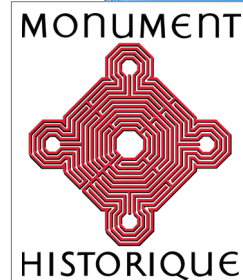
Son culte est très populaire dans le sud des Landes, dans le Gers et les Pyrénées Atlantiques. Le prénom est très fréquemment donné aux filles de ces départements.

Il existe également des fontaines guérisseuses, placées sous la protection de sainte Quitterie, dans les Landes. **Leurs eaux ont pour vertu de guérir des maux de tête.**

24

LES VESTIGES DE LA VILLA GALLO-ROMAINE

Classés Monument Historique



Au sud de l'église Saint-Éloi, protégées par un perret longeant le Bassin et cernées d'une grille, on découvre les substructions d'une partie d'une vaste villa gallo-romaine, **exhumées vers 1850**, dont quelques murs furent emportés par une tempête à la fin du XIX^e siècle.

Déjà, à la fin du XVIII^e siècle, l'abbé Baurein a remarqué que la façade de l'église Saint-Éloi est construite en pierres de petit appareil, récupérées dans les ruines toutes proches. Le lieu sert inexorablement de carrière de pierres...

En 1903-1904, le comte Aurélien de Sarrau opéra avec ses ouvriers le dégagement de ces ruines sises sous l'emprise de l'ancien cimetière paroissial.

L'analyse architecturale de ce monument, **longtemps considéré par l'érudition comme une basilique chrétienne**, dont l'étendue devait être d'une cinquantaine de mètres du nord au sud, montre un grand espace intérieur, aux murs construits en petit appareil, prolongé par une abside raidie de cinq contreforts. L'espace rectangulaire se divise en trois travées délimitées par des massifs saillants intérieurement et extérieurement.

L'ouverture de l'abside est réduite par deux piliers rectangulaires, support vraisemblable d'un arc. A l'est un passage annulaire vient longer l'abside. Lié au nord et au sud par des murs, il appartenait probablement à une galerie de façade dont les contreforts sont peut-être les fondations d'éléments décoratifs plaqués, statues ou colonnes.

On pense aujourd'hui que cet édifice, au plan général rigoureux, avec l'ouverture en façade de la vaste salle centrale et la présence d'une galerie à l'est et peut-être d'une autre symétrique à l'ouest, **possède les caractéristiques architecturales typiques des villas gallo-romaines d'Aquitaine**, dont les plus connues en Gironde sont celles de Plassac et de Saint-Émilien. Le mobilier archéologique exhumé lors des fouilles est présenté dans les salles du Musée municipal.



25

LES PUITES ARTÉSIENS

Parc Aurélien de Sarrau

Un puits artésien est un puits où l'eau jaillit spontanément. Les puits d'Andernos-les-Bains ont été forés à **une profondeur approximative de 100 à 120 mètres**. Le plus fréquenté se trouve dans le parc Aurélien de Sarrau, contre la clôture de l'école Jules Ferry.

Une dizaine de ces puits sont en service dans la ville. Le principal avantage du puits artésien est d'offrir **une grande quantité d'eau de façon permanente et fiable**. De plus, l'eau provient de couches profondes et de ce fait, elle bénéficie d'un long processus de filtration, se débarrassant ainsi des bactéries.

26

LE PORT OSTREÏCOLE

Port professionnel destiné aux ostréiculteurs et aux pêcheurs, situé au nord de l'église Saint-Éloi, c'est **un lieu de promenade très prisé en toutes saisons**.

Ses cabanes colorées et fleuries y sont pour beaucoup ! Achievé en 1963, il n'abrite à l'époque que des embarcations de professionnels : pinasses, pinassotes et chalands.

Depuis, de nombreux bateaux de tourisme sont venus occuper les places laissées vacantes par les ostréiculteurs partis à la retraite. Leurs anciens bateaux ont été remplacés par des plates modernes, plus fonctionnelles et plus rapides. Le port accueille aujourd'hui une trentaine de professionnels de l'ostréiculture et une dizaine de la pêche, **représentant une flottille d'environ 70 bateaux**.

Ce port, sans conteste **l'un des plus pittoresques du Bassin d'Arcachon**, a été creusé dans les anciens réservoirs à poissons de juin 1956 à avril 1959.

Il est très apprécié des photographes amateurs. Les quais séparent quatre darses (bassins rectangulaires destinés à l'accostage des bateaux), **bordées de 44 cabanes ostréicoles**, séduisantes par leur couleur blanche, couvertes de tuiles rouges et aux volets multicolores. S'y ajoutent de grands ateliers. Les bateaux de professionnels de la mer et de plaisanciers s'y côtoient.

L'endroit est propice à la **dégustation sur place de ces fameuses huîtres du Bassin**, proposée par les parqueurs, accompagnées d'un verre de vin blanc sec. Cela vous incitera peut-être à rentrer chez vous avec une bourriche d'huîtres fraîches à partager avec les amis !

Le port ostréicole fait l'objet de visites guidées en juillet/août : renseignements à l'Office de Tourisme

27

LE PETIT MUSÉE DE L'HUITRE

Cabane n°68, quai Lucasson

Ce petit Musée de l'Huître a été créé par l'association du comité de la Fête de l'Huître d'Andernos-les-Bains, porté par des passionnés de l'huître, véritable « perle du Bassin d'Arcachon ».

Ce musée présente l'histoire et l'élevage des origines à nos jours, à partir de témoignages anciens. La visite informe à la fois sur les techniques d'élevage, mais aussi sur la consommation et la commercialisation de l'huître.

28

LE LAC ALLÈGRE

Ce lac a fait partie intégrante des anciens marais salants transformés en réservoir à poissons par David Allègre.

Son emplacement a été totalement modifié pour la construction du port ostréicole. Ce lac artificiel, aux eaux saumâtres est aujourd'hui totalement intégré au paysage. La végétation l'a progressivement gagné.

Le plan d'eau est un havre pour tous les oiseaux. Vous y rencontrez des cygnes, de nombreux canards, foulques et quelques ragondins.

David-Louis Allègre (1786-1846), figure d'Andernos-les-Bains

Cet ancien officier de la marine royale, puis impérial, breveté capitaine au long cours en 1818, a été juge de paix, puis conseiller municipal d'Andernos-les-Bains.

Il s'est **beaucoup impliqué dans la vie andernosienne** en faisant creuser des réservoirs à poissons aux Quinconces en 1840.

Il met au point la première scierie mécanique, sur le site d'un ancien moulin établi sur le cours du Cirès.

Il fonde la Compagnie des Landes de Gascogne et est surtout connu pour la conception et la construction du premier chalutier à vapeur au monde « *Le Turbot* » en 1836, dans l'usine de construction navale Chaigneau et Bichon à Bordeaux.

Aujourd'hui, sa pierre tombale est pieusement conservée à l'intérieur de l'église Saint-Éloi.

29

L'ÉCLUSE

L'écluse que vous pouvez observer sur le parcours, est **la seule écluse subsistante** sur les trois que le commandant David Allègre a fait construire en 1840.

Celles-ci ont permis d'alimenter avec les eaux du Bassin d'Arcachon les réservoirs à poissons, qui ont occupé d'anciens marais salants, au moment des grandes marées. Cette écluse est toujours fonctionnelle.

30

LE SITE DES QUINCONCES-SAINT-BRICE-LE COULIN

Propriété du Conservatoire du littoral, ce site est un espace reconnu pour sa diversité et sa qualité paysagère. **Il se développe sur près de 120 hectares** où se mêlent forêt, frange littorale, étangs d'eau douce et d'eau saumâtre, prés-salés, rivière.

On y observe des pins maritimes, chênes pédonculés et chênes tauzins, qui se côtoient harmonieusement. Le site accueille également une faune exceptionnelle constituée de cygnes, de divers migrateurs de passage. On y observe à loisir le héron pourpré, et si on a beaucoup de chance la loutre et tortue cistude, qui aime se dorer au soleil.

Le site fait l'objet de visites guidées : renseignements à l'Office de Tourisme.



31

LA VILLA LA FRATERNELLE

18 bis rue de l'abbé Reulet

La Fraternelle est une villa toute simple, construite en brique et en bois aux alentours de 1918.

Édifiée à l'emplacement d'une ancienne usine à gemme, elle est de style « pêcheur ».

32

LA VILLA YAMILÉ

215 boulevard de la République

Cette villa de style « Art déco » **fait penser à une maison hollandaise**. Elle est entièrement construite en brique rouge, spécificité rare à Andernos-les-Bains. Ses baies se distinguent par leurs arrondis originaux enjolivés d'incrustations de faïence.

33

LA VILLA LILY-MAY

11 rue de l'église

Cette villa est un excellent exemple d'agrandissement réussi, la partie droite ajoutée est parfaitement dans le style arcachonnais de la petite maison originelle. Tout y est : pignons, encadrements, briquettes.

34

LA VILLA DIOGÈNE

17 rue de l'église

De 1908, cette villa possède une plaque d'identité, reflet du style « Art nouveau » qui manifestait une préférence marquée pour les carreaux de faïence.

Ces plaques étaient indissociables de l'architecture balnéaire dans la première moitié du XX^e siècle.

La plaque de la villa Diogène est particulièrement réussie. On peut admirer son graphisme très 1900, avec des lettres couleur bordeaux se détachant sur un fond vert pâle...

35

L'HÔTEL DE VILLE

Boulevard de la République

En 1908, Monsieur Durocher fait construire **cette belle villa Tijuka**, pour l'offrir à sa maîtresse. Riche propriétaire terrien, il possède un grand domaine au Brésil et donne à sa villa le nom d'une montagne proche de Rio de Janeiro.

La villa est alors surnommée « **la villa des rendez-vous d'amour** ». Elle est rachetée quelques années plus tard par Monsieur Raffet, qui la rebaptise *La Renaissance* et la transforme en pension de famille. Après la dernière guerre, elle devient la propriété de Monsieur Barrau, qui en propose à la municipalité le rachat. L'acte de vente sera signé en 1959 par Monsieur Despagne, maire pour la somme de 180 000 francs.

Après quelques aménagements nécessaires, **elle deviendra l'Hôtel de Ville**. En façade, à sa droite la villa Magali, petite dépendance, abritera les locaux de la bibliothèque jusqu'en 1997. Devenue trop exiguë, elle sera agrandie et réaménagée en 1989, sous la conduite de l'architecte Pierre Raffy pendant le mandat de Philippe Pérusat. L'enduit de la façade ôté, de belles briques et moellons apparents lui redonnent tout son cachet ancien. Les grilles qui l'entouraient, enlevées, livrent aujourd'hui le jardin, totalement reconçu, au public. Du petit kiosque qui jouxte la villa à l'origine, il ne reste plus que le socle.

On accède à l'Hôtel de Ville par un perron donnant sur l'ancienne salle à manger de la villa. On peut encore y admirer la superbe cheminée dont le manteau en bois est surmonté d'un tableau romantique. Vous pourrez aussi apercevoir le plafond à lambourde supporté par deux belles colonnes. Le charmant petit escalier conservé dans son état d'origine donne accès aux appartements du premier étage devenus aujourd'hui les bureaux du premier magistrat de la commune.

36

LA VILLA EURÉKA

Boulevard de la République

L'ensemble immobilier « Les Vacances » est construit en 1978 sur l'emplacement de la villa Euréka, où a séjourné Sarah Bernhardt, de septembre 1914 à janvier 1916.

On raconte que Sarah Bernhardt a choisi Andernos-les-Bains pour sa convalescence **en tirant au sort, dans un chapeau, les noms de 10 villes du Bassin d'Arcachon**...Celui d'Andernos en sortit vainqueur !

Une célébrité chère aux Andernosiens : Sarah Bernhardt

Sarah Bernhardt (1844-1923), la célèbre tragédienne, séjourne à Andernos-les-Bains de septembre 1914 à janvier 1916, dans la villa Eurêka, petite maison, sise boulevard de la République, détruite en 1978. Elle quitte alors la capitale où elle demeure le long de l'année, sur les conseils de Georges Clémenceau.

Elle se rend à Andernos-les-Bains, où séjourne déjà son ami dramaturge Henri Cain (1882-1937), qui loue une villa dans la station balnéaire. Sarah Bernhardt traverse alors une époque assez sombre, où elle connaît à la fois des revers de fortune et des inquiétudes au sujet de sa santé. Malgré le repos, son état s'aggrave et elle doit être amputée de la jambe droite. Elle souffre d'une tuberculose au genou, résultat d'une mauvaise chute lors d'un voyage sur un paquebot transatlantique, qui la ramène d'une tournée américaine en 1905. Elle est opérée en février 1915 à la clinique Saint-Augustin de Bordeaux. Rétablie, elle quitte Andernos-les-Bains le 31 janvier 1916.

Elle gardera une solide amitié avec les époux David. Durant son séjour andernosien, elle retrouve peintres et hommes de lettres célèbres (Edmond Rostand, Gabriele d'Annunzio, Henri Cain, Émile Bastien Lepage...).

On lui prête cette magnifique phrase : « Andernos est le pays béni pour les esprits rêveurs et les corps endoloris, c'est le pays des roses, des rossignols, des chiens, des doux crapauds, dont la chantante plainte donne la réplique au triomphant rossignol, quelque promenade que l'on fasse, on est entouré de beauté et partout le ciel reste maître de la vie ».

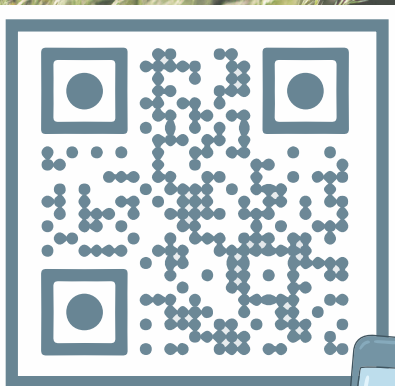




Gironde
TOURISME

les plus belles **BALADES** du patrimoine

**RETROUVEZ TOUTES
NOS RANDONNÉES ICI !**



Ouvrez l'appareil photo de votre smartphone.

Tenez votre appareil de sorte que le QRcode apparaisse dans le viseur.

Ne prenez pas de photo !

Une notification va apparaître !

Touchez la notification pour ouvrir le lien internet vers les brochures.

Ou tapez sur internet:

<http://opn.to/a/Scaju>



Gironde
LE DÉPARTEMENT

Brochure éditée par Gironde Tourisme en collaboration avec le Conseil Départemental de la Gironde, leurs partenaires touristiques et les communes concernées.

Conception graphique, crédits photos : David Remazeilles
Rédaction : Hubert Sion

Vector : Freepik, Macrovector, rawpixel.com

Cette brochure est présentée à titre d'information et ne constitue pas un document contractuel. Les informations contenues dans ce guide ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité du Conseil Départemental de la Gironde et de Gironde Tourisme.

Une remarque ? Une observation ?
d.remazeilles@gironde-tourisme.com